

des gloires du Canada-français, celle des curés, dont trois vicaires-généraux : MM. les abbés Cherrier, Bédard et Demers. Le rôle de ces personnages était alors de premier ordre, et l'évêque du temps ne faisait rien sans consulter M. Cherrier. M. Bédard a joui également d'un prestige incontesté ; M. Demers a refusé la mitre placée plus tard sur la tête de Mgr I. Bourget. L'histoire des cent familles fondatrices de cette paroisse et de celles du voisinage y est aussi écrite ; celle des établissements religieux, éducationnels et charitables occupe une place à part ; non moins captivante celle du mouvement commercial antérieur à 1837. Et les portraits des grands lutteurs tels que les Bourdages, les Cherrier, les Nelson, les Papineau, etc., ne valent-ils pas à eux seuls tout un livre ?

L'attrait du récit est rehaussé davantage par d'excellentes gravures dues au talent artistique du Docteur J.-B. Richard, descendant lui-même de ces familles de pionniers canadiens. Ce dernier a reconstitué plusieurs vues d'édifices et des plans de ce territoire.

Ce sont tous ces nobles souvenirs qu'immortalisera l'œuvre de M. l'abbé Allaire. Elle méritera d'être classée parmi les ouvrages les plus autorisés.

Mieux que personne il connaît son sujet et se trouva en mesure d'y travailler. Doué d'une rare mémoire, d'une énergie à toute épreuve, aidé par de précieux collaborateurs, fixé plusieurs années sur les lieux mêmes, il a su tout mettre à contribution pour parfaire son travail.

Lorsque La Bruyère publia ses "Caractères", il commença la dédicace de son livre par ces lignes : "Je rends au public ce qu'il m'a prêté ; j'ai emprunté de lui la matière de cet ouvrage : il est juste que,